

Laurence Mellinger, artiste passeuse



L'alsace Frédérique Meichler

Laurence Mellinger a « croqué » des instants de « 6 pieds sur Terre » tout au long du week-end.
Darek Szuster

Hier, ses complices de création artistique Emmanuelle Guilbot et Thierry Landault permettaient aux petits et aux grands d'expérimenter le bonheur de plonger les mains et les pieds dans l'argile. Laurence Mellinger, elle, croquait des instants de la fête écocitoyenne dans son carnet de voyage de proximité. Tous trois forment un trio enchanté dont la devise pourrait être... 6 pieds (bien ancrés) sur Terre.

« J'ai été sensibilisée aux questions d'environnement dans mon milieu familial. J'avais une grand-mère qui jardinait, au bord de la ville... C'est lors d'un voyage en Australie que je me suis rendu compte qu'il y avait un fil conducteur dans tout ce que j'avais fait », explique Laurence Mellinger. Rappelez-vous il y a quelques années, la jeune artiste mulhousienne lauréate d'un prix à Mulhouse 003, avait investi la Filature avec ses installations évolutives. Des modestes petites graines de haricots enfouies dans une couche épaisse de plâtre qui, arrosées quotidiennement, finissaient par traverser le carcan blanchâtre. *« Cette installation, c'était pour montrer l'élan vital de la nature. »*

« Messagère d'un lien qui relie l'homme à la nature »

C'est en approfondissant la culture des « peuples racines » et en conversant avec un chef d'une communauté aborigène rencontré à Sydney que Laurence Mellinger a compris l'évidence de la nécessité du respect de cette terre nourricière dont nos sociétés occidentales ont totalement perdu la conscience. *« C'était comme un déclic qui a donné du sens à mon travail. Je me sens messagère d'un lien qui relie l'homme à la nature. »*

Quel que soit son langage artistique, dessin, peinture, installations, œuvre personnelle ou collective, Laurence Mellinger parle de « cette autre façon d'habiter la terre », en respectant sa loi, son rythme, ses cycles. *« Respecter la nature, c'est aussi se respecter soi-même. »*

Si l'artiste rêve de vivre un jour dans un « éco-village », elle n'attend pas demain pour agir dans sa vie quotidienne. Dans sa maison au cœur du quartier Saint-Fridolin, elle cultive déjà son jardin...